

PLACE FINANCIERE SUISSE

Importance économique
et interactions avec la place industrielle

Une étude réalisée sur mandat
de l'Association suisse des banquiers et d'économiesuisse

Mars 2011



Editeur

BAK Basel Economics

Direction du projet

Urs Müller
Directeur et économiste en chef
Tél. +41 61 279 97 33
urs.mueller@bakbasel.com

Réalisation

Michael Grass
Responsable d'équipe
Tél. +41 61 279 97 23
michael.grass@bakbasel.com

Claudio Segovia
Collaborateur scientifique
Tél. +41 61 279 97 10
claudio.segovia@bakbasel.com

Adresse postale

BAK Basel Economics
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle
Tél. +41 61 279 97 00
Fax +41 61 279 97 28
bak@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Copyright © 2011 BAK Basel Economics SA

Tous droits de réimpression et de reproduction du présent document sont réservés à BAK Basel Economics SA. La diffusion du présent document ou d'extraits de celui-ci à des tiers est interdite.

Executive summary

Imaginons que toute la Suisse subisse pendant plusieurs semaines une coupure d'électricité. Alors seulement, l'économie et la population constateraient clairement combien le secteur électrique est important pour tous, même s'il ne revêt pas une importance considérable en termes de création de valeur et d'emploi. Inversement, ce secteur est dépendant de l'économie et de la population qui achètent l'électricité. Il en va de même du secteur financier. Sans le bon fonctionnement des banques, l'approvisionnement monétaire s'effondrerait et l'activité économique serait pratiquement paralysée. Ainsi, un secteur financier qui fonctionne bien fait tout autant partie de l'infrastructure d'un pays qu'un réseau électrique en bon état. Inversement, le secteur financier est dépendant du reste de l'économie, qui génère des revenus et est demandeur de prestations financières.

Mandatée par l'Association suisse des banquiers et economiesuisse, BAKBASEL a analysé dans la présente étude l'importance du secteur financier pour l'économie suisse ainsi que les interactions entre place financière et place industrielle. Dans les développements qui suivent, on entend par «secteur financier» les banques, assurances et autres prestataires de services financiers comme par exemple les gérants de fortune indépendants (NOGA 65 à 67). Pour les besoins de l'analyse, on examinera le cas échéant en détail les tâches spécifiques du secteur bancaire, tandis que celles du secteur des assurances ne seront pas prises en considération. Par «place industrielle» au sens strict, on entend l'industrie de transformation (NOGA secteur secondaire hors distribution d'énergie et d'eau et hors construction, soit NOGA 15 à 37).

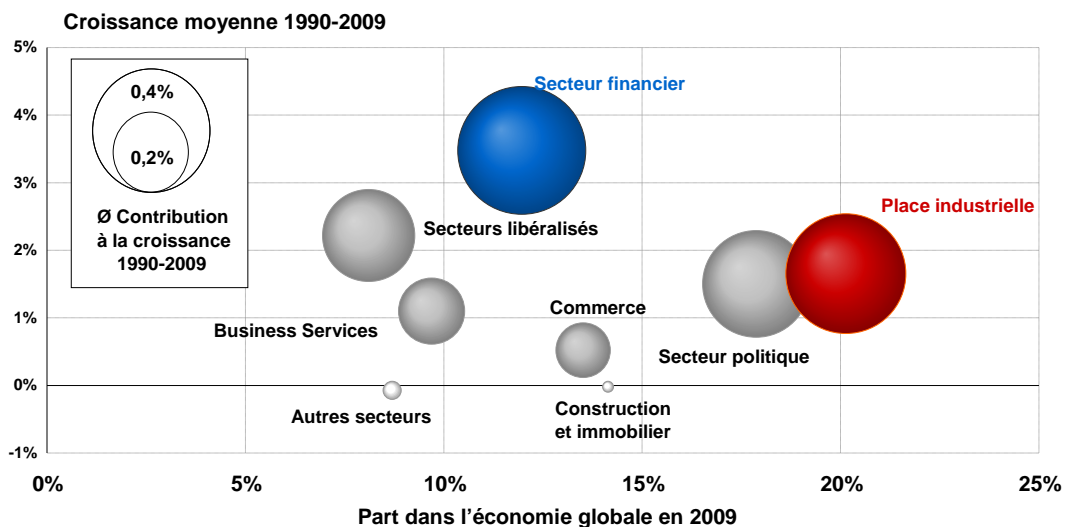
La comparaison proposée ci-dessus avec le secteur électrique fait apparaître que l'importance du secteur financier pour la Suisse va bien au-delà de la création de valeur d'environ CHF 60 milliards et de l'emploi de 235 000 personnes. Se borner à examiner tous les aspects tenant à la demande (par exemple les prestations préalables) est insuffisant, dans la mesure où les effets du côté de l'offre (par exemple les crédits bancaires) sont au moins aussi importants pour l'économie globale.

En dépit des crises financières, le secteur financier a été le principal moteur de croissance au cours des vingt dernières années

En Suisse, le secteur financier joue un rôle capital pour le développement de l'économie globale: entre 1990 et 2009, c'est à lui que le pays doit près d'un tiers de la croissance de son produit intérieur brut (PIB). Au cours des vingt dernières années, en dépit de deux crises financières, le secteur financier a affiché une croissance réelle moyenne de 3,5% par an. Ceci fait de lui le principal moteur de l'économie suisse, laquelle a enregistré une croissance moyenne de 2,4% (cf. graphique ci-après).

Durant la récente crise financière, malgré l'effet positif de la gestion de fortune, le secteur financier s'est révélé être un frein y compris en Suisse, avec un recul de la création de valeur d'environ 10% au total en 2008 et 2009. Mais si l'on abandonne l'analyse conjoncturelle à court terme pour se tourner vers une perspective à long terme, on constate l'importance de ce secteur pour l'évolution de l'économie globale.

Graph. 0-1 Contribution du secteur financier à la croissance économique de la Suisse, 1990-2009



Nota

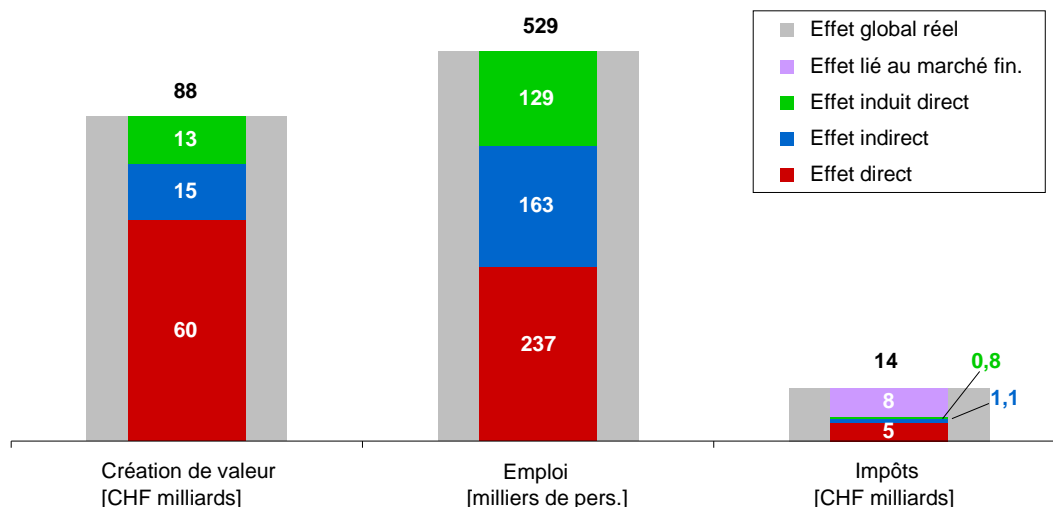
Contribution de la croissance réelle de la création de valeur à la croissance réelle du PIB de la Suisse, 1990-2009
 Le «secteur politique» se compose principalement de l'administration publique, du domaine de la santé et du domaine social. Font partie des secteurs dits «libéralisés» les secteurs soumis à une réglementation étatique supérieure à la moyenne en comparaison internationale (UE, Etats-Unis), par exemple l'agriculture ou le secteur énergétique. Les «Business Services» comprennent les services informatiques, la R&D ainsi qu'une série d'autres services aux entreprises.
 Source: BAKBASEL

Importance du secteur financier pour l'économie suisse

Le secteur financier assure en Suisse une part importante de la performance économique globale et contribue ainsi à la prospérité du pays de manière significative. Toutefois, ce rôle ne se manifeste pas uniquement en termes de création de valeur et d'emploi. Un simple examen partiel conduit à sous-estimer l'importance économique réelle du secteur financier. D'une part, la demande par le secteur financier de prestations préalables émanant d'autres secteurs entraîne des effets de création de valeur. D'autre part, les revenus supérieurs à la moyenne perçus dans le secteur financier bénéficient à d'autres secteurs de l'économie suisse sous forme de dépenses de consommation privées des collaborateurs.

Des calculs effectués à l'aide du modèle des intrants par rapport aux extrants font apparaître toute l'importance réelle du secteur financier pour l'économie suisse (cf. graphique ci-après). On peut dire en résumé que l'activité économique de ce secteur génère au total une création de valeur de CHF 88 milliards, soit presque un cinquième de la création de valeur globale de l'économie suisse. Quelque 12% des emplois (529 000 salariés) relèvent du secteur financier. La Confédération, les cantons et les communes bénéficient du secteur financier sous la forme de recettes fiscales significatives: sur les dix dernières années, en tenant compte des impôts financiers (impôt anticipé, droits de timbre), ces recettes fiscales sont estimées en moyenne à environ CHF 14,4 milliards par an. Ceci représente quelque 14% du total des recettes fiscales encaissées en Suisse.

Graph. 0-2 Importance économique réelle du secteur financier, 2009



Nota

L'effet lié au marché financier comprend l'impôt anticipé, les droits de timbre, la TVA sur les prestations de services financiers ainsi que la taxe occulte à laquelle est soumis le secteur financier dans le cadre de la fausse exonération de TVA.

Source: BAKBASEL

Fonctions majeures du système financier et de ses acteurs

Un système financier qui fonctionne bien constitue le fondement de toute économie florissante. Le système financier comprend d'une part les marchés financiers, et d'autre part les intermédiaires financiers qui en sont les acteurs. En assurant à la fois la fonction d'allocation et les fonctions de transformation, il joue un rôle de pivot important. En outre, le secteur financier apporte une contribution essentielle en fournissant des prestations de services financiers à la population et à l'économie - approvisionnement monétaire, mais aussi gestion de fortune, activités de conseil des banques ou exécution d'opérations pour les grandes entreprises. L'évolution technologique dans le trafic des paiements a eu pour conséquence un recul massif du recours aux chèques ces dernières années. Par rapport aux pays étrangers (notamment les Etats-Unis), ceci constitue un progrès important et réduit de manière drastique les frais de transaction.

Importance de la place financière pour la place industrielle suisse

Bon accès au crédit à des coûts bas en comparaison internationale

Des études empiriques aboutissent à la conclusion qu'un approvisionnement suffisant en crédit a des répercussions durables sur l'évolution économique. Selon des calculs de la Banque centrale européenne, une réduction de 5% de la croissance du crédit se traduit à long terme par une baisse de 1,6% de la croissance du PIB. Des données permettent de montrer que la Suisse a bénéficié ces dernières années, contrairement à d'autres pays, d'une offre de crédit suffisante. En outre, les entreprises qui recourent à cette forme de financement se voient appliquer des taux d'intérêt relativement bas. A cet égard, les conditions de financement avantageuses que connaît la Suisse ne résultent pas seulement des faibles taux de la Banque nationale suisse (BNS). Une comparaison

internationale fait apparaître que les marges d'intérêts des établissements financiers suisses se situent en-deçà des niveaux pratiqués à l'étranger.

Avantages pour les grandes entreprises multinationales

La place industrielle suisse se caractérise par une forte densité de grandes entreprises multinationales. Celles-ci ont des besoins de financement spécifiques et sont étroitement liées au secteur financier suisse. Elles utilisent ses services dans les domaines du trafic des paiements, des devises, des titres et de la gestion de fortune institutionnelle, mais elles sont aussi des clients importants en matière de crédit, de financement des exportations, ou encore de restructurations et de rachats. En outre, de nombreux groupes multinationaux confient leur *treasury management* à des banques suisses. La place industrielle suisse bénéficie de prestations de services financiers de qualité internationale, et ce à proximité immédiate. Les crédits dits consortiaux constituent une source de financement importante pour les grandes entreprises et, même pendant la crise financière, ils ont fonctionné sans problèmes majeurs.

Effets catalyseurs

Outre ses grandes fonctions économiques et les effets directs et indirects résultant de son activité, le secteur financier influe sur l'économie à plusieurs égards. Dans bien des cas, il s'agit d'effets de transfert (*spill-over*) positifs: par exemple la qualité reconnue des formations, qui contribue à la notoriété de la Suisse en tant que pôle de compétences, ou encore les coopérations en matière de recherche, qui renforcent l'attractivité internationale des universités suisses. A cela vient s'ajouter la constitution d'un pôle d'excellence financier, qui attire à la fois des entreprises du secteur financier (par exemple des *hedge funds*) et des services complémentaires (par exemple des services aux entreprises). Parmi les effets négatifs, on citera la volatilité accrue de l'économie globale en raison de la participation non négligeable du secteur financier au gonflement de bulles.

Interactions entre place financière et place industrielle en Suisse

Certes, lors de la dernière crise, le secteur financier s'est révélé être un facteur handicapant en raison du recul de la création de valeur; mais dans une perspective structurelle à long terme, il constitue un élément essentiel de l'économie suisse. Son importance à cet égard résulte au premier chef du rôle de pivot qu'il joue en assurant diverses fonctions clés: infrastructure, allocation et transformation, ou encore conseil et gestion financière. Ces prestations de services financiers et d'autres, comme l'exécution des paiements sans espèces, permettent à une économie d'être performante. Et c'est ainsi que le financement des entreprises a été assuré y compris pendant la crise financière.

Au-delà de leurs interdépendances en termes d'offre et de demande, la place financière et la place industrielle défendent des intérêts communs dès lors qu'il s'agit de préserver ou de promouvoir les atouts de la Suisse ou de certains cantons. Mais en tant que cocontractants en matière d'octroi de crédit et de capital, elles ont néanmoins des intérêts opposés, par exemple en ce qui concerne le niveau du taux d'intérêt pour les crédits ou les conditions d'octroi de capital-risque. Leurs positions divergent également au regard de certains sujets économiques d'intérêt supérieur. Tel est le cas notamment quant à la réglementation du secteur financier axée sur la stabilité comme réponse aux *spill-overs* négatifs (par exemple garantie étatique de fait pour les établissements d'importance systémique en particulier) ou quant aux questions de politique monétaire. Mais en fin de compte,

ces différences ne doivent pas faire oublier que seules une place industrielle et une place financière fortes permettent à la Suisse de s'imposer dans un contexte de concurrence mondiale. Car d'un point de vue économique, il est clair que nous avons besoin d'une place industrielle et d'une place financière fortes et compétitives. Entre ces deux piliers de l'économie suisse, il existe à la fois des interdépendances et toute une série d'intérêts communs. Les deux secteurs nécessitent de bonnes conditions-cadres. Il est donc très important de ne pas compromettre ces dernières en instaurant, par exemple, une réglementation plus stricte qu'à l'étranger. Par ailleurs, la qualité de la main d'œuvre disponible et la capacité d'innovation seront décisives à long terme, tant pour la place industrielle que pour la place financière. Il s'agit donc d'unir ses forces plutôt que de les opposer. Ce n'est pas seulement la place industrielle ou la place financière qu'il faut promouvoir, mais la place économique et «intellectuelle» suisse dans son ensemble. Ainsi, l'économie suisse pourra conserver durablement la position de pointe qui est la sienne sur la scène internationale.